

**Noviadi Angkasapura se dit messenger  
des tout premiers ancêtres.**

Noviadi Angkasapura claims to bring messages  
from our earliest ancestors.

## ANGKASAPURA Noviadi

1979, Jayapura (Indonésie)

### BIOGRAPHIE

Depuis l'enfance, Noviadi Angkasapura dessine et sculpte. À l'âge de 22 ans, il est visité par un esprit qui lui ordonne de dessiner en s'appuyant sur les concepts de « patience » et de « paix ». À propos de cette apparition, il raconte : « C'était comme un rêve, mais je ne dormais pas. En revenant à moi j'ai tenté de rattraper l'esprit mais il avait disparu. »

À la suite de cet événement, sa volonté de produire se fait plus grande et plus intense ; il imagine même bâtir son propre musée, le musée d'Art Angkasapura – Raden Sastro Inggil, qui contiendrait un million de dessins.

L'acte de dessiner représente chez Angkasapura à la fois une prière, une forme de méditation, mais aussi le moyen de faire passer des messages venant des esprits dont il se dit porteur ; il n'a pourtant pas la prétention de comprendre ni d'expliquer le contenu de ces messages. Il dessine des figures étranges, parfois monstrueuses, dont il laisse entrevoir les organes internes. Nourri de l'imaginaire de son pays, puisant aussi bien dans la religion musulmane que dans différentes traditions iconographiques indonésiennes, notamment le théâtre de marionnettes, son art est habité d'un désir profond de saisir les forces supérieures qui nous influencent. Angkasapura vit et travaille à Jakarta.

## **ANGKASAPURA Noviadi**

1979, Jayapura (Indonesia)

### **BIOGRAPHY**

Noviadi Angkasapura has been drawing and sculpting since childhood. At the age of twenty-two, he experienced an apparition: a spirit commanded him to create according to the principles of “patience” and “peace.” Recalling the event, he explains: “It was like a dream, but I was not asleep. When I came to my senses, I tried to follow the spirit, but it had disappeared.” From that moment on, his urge to create intensified. He even envisions founding his own institution, the Angkasapura Art Museum – Raden Sastro Inggil, which he imagines housing one million drawings.

For Angkasapura, drawing is both prayer and meditation, but also a means of transmitting messages from spirits of whom he claims to be the intermediary—though he does not seek to interpret or explain them. His works depict strange, sometimes monstrous figures with exposed internal organs. Nourished by the imagery of his native country, his art reflects a deep desire to grasp the superior forces that shape human existence. Drawing from Islamic traditions as well as Indonesian iconography—particularly puppet theater—he lives and works in Jakarta.



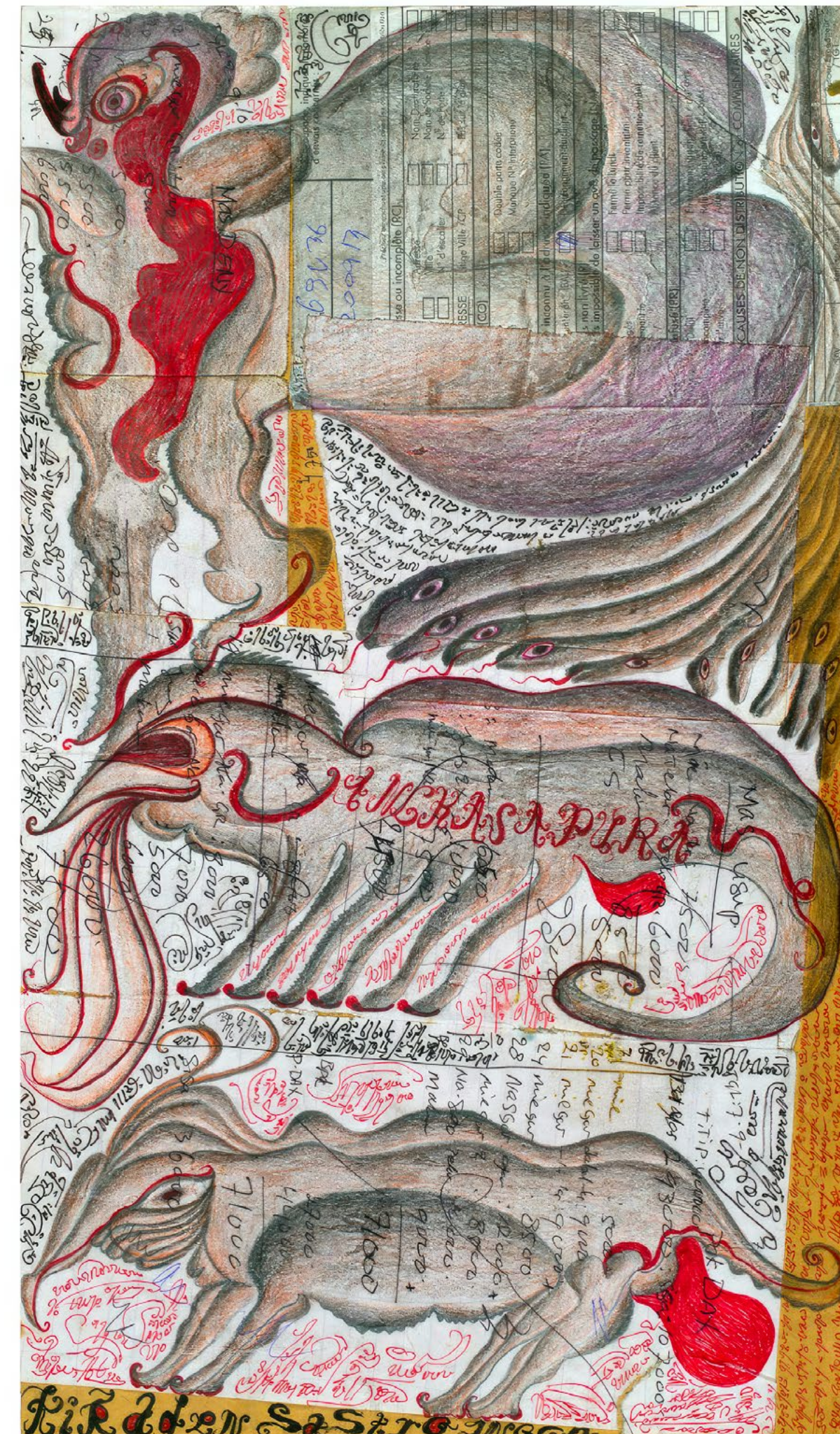
Noviadi Angkasapura  
Sans titre, vers 2015, stylo à bille et feutre sur  
carton, 22,9 × 25 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Noviadi Angkasapura  
Sans titre, vers 2015, feutre, stylo à bille et mine  
graphite sur papier jaune, 40 x 30 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Noviadi Angkasapura  
Sans titre, vers 2015, crayon de couleur, mine gra-  
phite, feutre et collage sur papier, 38,5 x 22,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021